

M. J. Raymond Denault
19 rue Le Royer Ouest
Montreal fev.

Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Soixantième année
Trois-Rivières No 41
Vendredi, le 15 Octobre
1971
1563, rue Royale
Trois-Rivières, Qué.

Enregistrement
numéro 0475
Courrier de la
Deuxième classe
Port de retour garanti
Abonnement: \$3.00
par année
La copie: 10 cents

Pollution de l'environnement moral

La pollution de l'environnement physique n'est rien à côté de celle de l'environnement moral. Les eaux et l'air que nous respirons sont aujourd'hui chargés des déchets qu'accumule notre société de consommation. Que penser des miasmes intellectuels que charrient les ondes ?

La radio est polluée, mais la télévision l'est encore davantage. Le spectateur n'est là que pour avaler les propagandes et digérer la publicité dont on le gave.

Les tenants de cet inquiétant permissivisme nous disent que les abus valent encore mieux que le dirigisme étatique qui pourrait le remplacer au niveau de la pensée et de l'expression.

Tout de même ! il ne faudrait pas pousser trop loin la technique du lessivage de cerveaux quand il s'agit de l'utilisation des ondes à des fins commerciales.

L'autre soir, j'étais l'un des trois millions de télé-

spectateurs à voir la première partie du club de hockey *Canadiens* avec les *Rangers* de New York. Quel bon moyen, après une semaine exténuante, d'échapper sans fatigue au désœuvrement du samedi soir ! Hélas ! Au rythme de commercialisation de cette émission sportive, il deviendra un supplice de voir une joute à travers tant de "spots" publicitaires.

On pensait, l'an dernier, que le point de saturation avait été atteint, sous cet aspect. Il n'en est rien. C'est avec plus d'insistance encore, cette saison, que l'on vous matraque l'entendement d'une volée accrue d'appels impérieux à la consommation. Faut-il donc que les téléspectateurs aient la tête perdue pour que l'on soit obligé de procéder ainsi afin de les convaincre de ce qui est évident.

Le laisser-aller de nos institutions devient de plus en plus vident. C. M.

Le Berger d'Ecosse bleu merle l'emporte



Voyez l'élégance de ce Berger d'Ecosse Bleu Merle pur sang, répondant au nom de Fanny. Cette magnifique bête a remporté le 1er prix sur 40 chiens de sa catégorie, lors de l'exposition canine qui se tenait au centre culturel de Nicolet, récemment. La photo nous la montre avec son maître, M. René Deschamps, fonctionnaire dans la section d'urbanisme de notre cité. Fait intéressant à noter, plusieurs juges venaient de la région. (M.Si-G.)

Les grands de l'information à l'ouverture du Centre LR



A l'ouverture du Centre commercial Les Rivières, une foule animée assistait à une grande réception à laquelle prenaient part M. et Mme Sam Steinberg et le maire Gilles Beaudoin accompagnée de son épouse. On voit ici deux grands de l'information au Coeur du Québec, René Ferron, gérant de la rédaction au *Nouvelliste* et Magloire Gagnon, directeur de l'information à CHLN. Au centre, une hôtesse représentant "Les Cinémas Unis" (anciennement Famous Players). (A.B.)



Mme Lise Cardinal, gérante du Centre Commercial Les Rivières vient d'être proclamée la "femme d'affaires de l'année" par le club des Femmes de Carrières.



C'est samedi qu'a lieu l'encan du Club Rotary, en vue de venir en aide aux oeuvres de celui-ci. C'est pourquoi, le président Dave Mackay et son comité font appel à toute la population afin d'obtenir toute la participation possible.

L'encan se tient à la bâtisse industrielle. Nous reconnaissons sur la photo dans l'ordre: les principaux animateurs du club à savoir, Cyril D. Hyller, Geo. Gariépy, Dave Mackay, le Dr Jean Bruneau et dans la première rangée J. Yves Rioux et René Hasty. (A.B.)



Cette année encore auront lieu les Festivals de Musique du Québec dont le président local pour la section trifluvienne est le Dr Paul Cabana. On sait que des bourses allant jusqu'à \$2,300 seront octroyés à des jeunes Musiciens de talent en avril prochain. Avec le Maire Gilles Beaudoin

qui avait tenu à être présent à ce magnifique mouvement, nous pouvons reconnaître Louise D. René de Cotret, M. Charles Inkel, président provincial et Claude Deschamps de l'organisme au niveau provincial. (A.B.)

Un nouvel ouvrage sur les débuts de St-Boniface, au Manitoba

L'Illettré

On n'a jamais trop d'ouvrages sur la petite histoire, qui aide à écrire et comprendre la grande.

Pour être aussi vraie que banale, cette réflexion revient en parcourant le dernier ouvrage de Marie-Anna Roy, soeur de Gabrielle, sur le Saint-Boniface d'autrefois et les hommes qui donnent sa physionomie à la plus française des villes manitobaines. (1)

L'histoire de cette ville se confond avec celle de Winnipeg, sur la rive opposée de la rivière Rouge, où les Canadiens de langue française jouèrent un rôle de premier plan, il y a près d'un siècle.

Elle est en quelque sorte, collée au flanc de la capitale, la métropole française de la nouvelle province, entrée dans la confédération canadienne en 1870.

Sur l'impulsion donnée par des évêques comme Monseigneur Provencher et Monseigneur Taché, les colons viennent de partout, du Québec et de la Nouvelle-Angleterre, de la France, de la Belgique.

Saint-Boniface est siège d'un évêché et province ecclésiastique depuis 1871, tandis que la province ecclésiastique de Winnipeg ne remonte qu'à décembre 1915.

La ville est jeune, les terres en culture touchent aux propriétés citadines, les hommes du commerce et des professions, les fonctionnaires, se groupent au-

tour de l'évêché, du collège des Jésuites, des institutions confiés aux Soeurs Grises et aux religieuses des SS. Noms de Jésus et Marie.

Ville-soeur de Winnipeg, qui grandit le plus vite et menace aujourd'hui de l'englober, Saint-Boniface sera longtemps, dans les provinces de l'Ouest canadienne le centre français par excellence.

Quand Mademoiselle Roy y arriva en 1897, c'est à peine si sa population dépassait les 2,000 âmes.

Elle avait qualité de ville et l'aspect d'un village plutôt cossu, avec sa cathédrale et de nombreuses maisons religieuses, des trottoirs de bois de chaque côté de ses principales rues.

Elle possédait même son journal, ce *Métis* fondé par Joseph Royal, dont le premier numéro parut le 27 mai 1871.

Le *Métis* devint le *Manitoba* en 1882, et il eut alors comme directeur Alphonse-Alfred Larivière, qui joua un rôle considérable sur la scène politique, à l'instar de son ami Royal.

Né à Repentigny en 1837, Joseph Royal fut journaliste de 1857 à 1864, alors qu'il fut admis au barreau de la province de Québec. Passé au Manitoba en août 1870, il s'inscrit la même année au barreau de la nouvelle province, devient député, tour à tour président de l'Assemblée législative du Manitoba, secrétaire provincial et ministre des Travaux publics, surintendant de l'Education (catholique), vice-chancelier de l'Université du Manitoba (1877), lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, membre de la Société royale du Canada.

Pour sa part, Larivière est originaire de Montréal,

Depuis quelques années, des hommes de bonne volonté cherchent à rapprocher l'Eglise catholique de la Franc-Maçonnerie, qui est encore condamnée et dont les adeptes sont excommuniés. Pour mettre en garde les naïfs, trop facilement trompés par des apparences de bienfaisance, il est utile de rappeler les paroles de Léon XIII:

"Depuis que, par la jalousie du démon, le genre humain s'est misérablement séparé de Dieu, auquel il était redevable de son appel à l'existence et des dons surnaturels, il s'est partagé en DEUX CAMPS ENNE-

où il voit le jour en juillet 1842. Sur le conseil de sir Georges-Etienne Cartier, il se transporte au Manitoba en 1871, réorganise la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, fonde la Société de Colonisation du Manitoba, est ensuite secrétaire du Bureau d'Education, membre du conseil de l'Université du Manitoba, député à l'Assemblée législative, secrétaire de la province, ministre de l'Agriculture, trésorier de la province, commissaire des Terres de la Couronne, député aux Communes d'Ottawa (1889-1904), nommé sénateur en 1911.

* * *

Dans son dernier ouvrage, Mademoiselle Roy raconte ses souvenirs d'enfance, peint en cours de route les principaux habitants de St-Boniface et de la région, y compris les personnalités métisses; rappelle les rues d'alors et l'origine de leurs noms: Aubert, Grandin, Darveau, Messenger, Dumoulin, Thibault, Tissot, Maisonneuve, Laflèche; dit les faits et gestes des citoyens les plus en vue, laïcs aussi bien qu'ecclésiastiques.

Elle donne entre autres choses une biographie détaillée du Père Damase Dandurand, o.m.i., premier Oblat canadien, qui décède en 1921 à Saint-Boniface, à l'âge respectable de 102 ans.

Le livre de Mademoiselle Roy, sur le Saint-Boniface d'autrefois, rendra d'innombrables services.

L'Illettré

(1) Chez l'auteur, 9-221, rue Masson, Winnipeg. Le livre a pour titre LES VISAGES DU VIEUX SAINT-BONIFACE.

La franc-maçonnerie

MIS, lesquels ne cessent pas de combattre l'un pour la vérité et pour la vertu, l'autre pour tout ce qui est contraire à la vertu et à la vérité. —Le premier est LE ROYAUME DE DIEU sur la terre, à savoir la véritable Eglise de Jésus-Christ, dont les membres, s'ils veulent lui appartenir du fond du coeur et de manière à opérer leur salut, doivent nécessairement servir Dieu et son Fils unique, de toute leur âme, de toute leur volonté. Le second est LE ROYAUME DE SATAN; sous son empire et en sa puissance se trouveront tous ceux qui, suivant les funestes exemples de leur chef et de nos premiers parents, refusent d'obéir à la Loi divine et multiplient leurs efforts, ici pour se passer de Dieu, là pour agir directement contre Dieu. (...)

"Il s'agit pour les francs-maçons (et tous leurs efforts tendent à ce but), il s'agit de détruire de fond en comble toute la discipline religieuse et sociale qui est née des institutions chrétiennes, et de lui en substituer une nouvelle façonnée à leurs idées et dont les principes fondamentaux et les lois sont empruntés au naturalisme. (...)

"Certes, dans un plan si insensé et si criminel, il est bien permis de reconnaître la haine implacable dont Satan est animé à l'égard de Jésus-Christ et sa passion de vengeance. (Encyclique *Humanum genus*, 1884).

"La guerre dont nous parlons est dirigée à la fois contre la patrie du ciel et contre la patrie de la terre... Mais d'où vient-elle? Elle sort surtout de cette secte maçonnique dont nous avons parlé dans l'Encyclique *Humanum genus*. Les francs-maçons ont eu le dessein satanique de substituer au christianisme le naturalisme. . . Rappelons-nous que le christianisme et la franc-maçonnerie sont essentiellement inconciliables, si bien que s'agrèger à l'une, c'est divorcer de l'autre. On ne peut concilier les maximes de l'Evangile avec celles de la Révolution, ni le Christ avec Bélial, ni l'Eglise de Dieu avec l'Eglise sans Dieu."

(Lettre de Léon XIII au peuple italien, en 1892).

"Au cours de sa réunion plénière, l'Episcopat d'Argentine, en face des divers écrits publiés dans la presse par la Franc-Maçonnerie, s'estime obligée de faire une déclaration publique en se conformant à la recommandation de Léon XIII: Il faut arracher à la franc-maçonnerie le masque dont elle se couvre, et la faire voir telle qu'elle est."

"Les Papes guides suprêmes et infaillibles de la civilisation, ont compris le danger qui constituait les sectes pour le monde et l'ont signalé dès la première heure, dénonçant sans équivoque la conjuration satanique menée contre l'humanité."

"Depuis Clément XII, dans son encyclique *In eminenti* de 1738, jusqu'à nos jours, les Souverains pontifes ont condamné à plusieurs reprises les sectes maçonniques, et le Code de Droit canonique dit, au canon 1335: "Ceux qui s'inscrivent à la secte maçonnique ou à d'autres associations du même genre, encourrent l'excommunication."

"L'immortel pontife Léon XIII, dans l'encyclique *Humanum genus*, a condamné la franc-maçonnerie, en affirmant que, "à côté du Royaume de Dieu sur la terre, qui est la véritable Eglise du Christ. . . il existe un autre Royaume, celui de Satan, sous l'empire duquel se trouvent tous ceux qui refusent d'obéir à la Loi divine et éternelle et multiplient leurs efforts pour se passer de Dieu ou agir directement contre Lui." Léon XIII nous avertit que "à notre époque tous ceux qui favorisent le second de ces camps paraissent s'être coalisés dans un immense effort, sous l'impulsion et avec l'aide d'une société (celle des francs-maçons), ils rivalisent d'audace entre eux contre l'auguste majesté de Dieu. . . C'est publiquement, à ciel ouvert, qu'ils entreprennent de ruiner la Sainte Eglise, afin d'arriver, si c'était possible, à dépouiller complètement les nations chrétiennes des bienfaits dont elles sont redevables au Sauveur Jésus-Christ."

(Déclaration collective des Evêques d'Argentine, Amérique du Sud, 20 février 1959)

**DONNE BIEN
QUI DONNE À LA
CROIX-
ROUGE**

LE BIEN PUBLIC

1563, rue Royale, Trois-Rivières
1-819-378-8404

Abonnement : \$3. par année

POUR LE BIEN PUBLIC

DU POUR ET DU CONTRE

par Pierre VILLEMURE

Plus ça change, et plus c'est pareil

Autrefois, les journaux se croyaient obligés de faire de la nouvelle à chaque fois que la princesse Anne souffrait d'une rage de dents, que la petite chienne du prince Charles avait une portée de chiots, ou que la reine arborait un chapeau neuf lors d'une cérémonie officielle.

Aujourd'hui, l'histoire se répète à chaque fois que Jacqueline Kennedy-Onassis pousse un soupir, ou qu'un autre membre de la remuante famille Kennedy se plante une écharde dans le bout du petit doigt de la main gauche. A moins qu'il ne soit question du complet neuf que portait le premier ministre Trudeau lors de son départ pour l'un de ses nombreux, très nombreux voyages.

L'argent n'a pas d'odeur ?

On dit communément que l'argent n'a pas d'odeur. Mais il faut convenir que les procédés qu'emploient certains journaux à sensation pour s'enrichir sentent furieusement le fumier ! Je n'apprendrai rien à personne en soulignant que les moyens dont use couramment certaine presse à potins pour hausser sa cote de lecture est de nature à donner la nausée à tout citoyen qui a un tant soit peu le respect de ses semblables.

Dans le même ordre d'idées, il est évident que s'ils n'avaient pas leur ration quotidienne de viols, de meurtres, de crimes crapuleux, de drames passionnels et de hold-up à exploiter en grande manchette, certains de ces journaux feraient rapidement faillite.

On exagère un peu

Il y a des postes de télévision qui continuent à nous présenter les mêmes films quatre fois dans la même année, et les mêmes séries télévisées cinq années de suite. Je veux bien admettre que cette intéressante tactique peut représenter une économie appréciable pour le poste en question,

mais vous conviendrez avec moi que cela est diablement ennuyeux pour les téléspectateurs !

Certaines séries, par exemple, règnent depuis tellement d'années, et ce en toutes saisons, que l'esprit du public en est littéralement intoxiqué par un étrange phénomène d'osmose, proche parent du lavage de cerveau que produisent les réclames publicitaires. Il y a tellement longtemps que le petit écran est hanté par "ma sorcière bien-aimée", que nous risquons de verser tous un beau jour dans la magie noire et de nous retrouver chevauchant des balais les soirs de pleine lune.

De grâce, Messieurs les directeurs des programmes, variez le menu : cela devient franchement indigeste !

Antiquités modernes

Il se trouve des antiquaires qui jouissent d'un talent vraiment fantastique quand il s'agit de faire prendre des vessies pour des lanternes aux clients qui leur semblent naïfs. Non contents d'essayer de vendre comme antiquités canadiennes des poteries faites en Allemagne de l'Ouest, ou une quelconque pacotille originaire du Japon, ils n'hésitent pas à profiter de la candide ignorance des touristes américains pour essayer de refiler à ceux-ci tantôt le "pot de chambre" de Frontenac, ou le lit à baldaquin dans lequel Montcalm a poussé son dernier soupir, ou encore, l'arquebuse avec laquelle Samuel de Champlain étendit raide mort son premier Iroquois en mettant le pied en Nouvelle-France. Le tout, naturellement, à des prix proprement astronomiques.

Ce qui fait que bon nombre d'Américains, beaucoup moins stupides et ignorants que d'aucuns parmi nous le pensent, ont fini par éventer le piège, et qu'ils vont se ballader de plus en plus dans nos campagnes où ils sont en voie de rafler peu à peu notre patrimoine pour quelques dollars.

Et nos braves cultivateurs, heureux de se débar-

Le centre communautaire Les Rivières

Nouvelle ère du commerce trifluvien

Après un boum de publicité comme on n'en vit jamais, le prestigieux Centre commercial Les Rivières de \$8 millions a finalement ouvert ses portes.

On n'est que sourires dans la cinquantaine d'établissements tout pimpants de nouveautés qui ont connu une affluence de bon aloi dès l'ouverture. La situation paraissait moins rose dans les magasins du centre-ville où la clientèle, hier encore nombreuse, s'est quelque peu raréfiée. De ces temps-ci, rue des Forges, il y a plus de ravissants sourires de filles à la promenade que de mines intéressées de véritables chalands.

Il est évident que la multiplication des commerces ne coïncide pas nécessairement avec celle du pouvoir d'achat de notre population. Et l'on peut s'attendre que certains commerces déjà affaiblis vont souffrir de cette gigantesque concurrence. Il est vrai qu'un grand complexe comme celui du Centre Les Rivières ira chercher des affaires à cent milles à la ronde, même à Montréal et à Québec où nos gens seront beaucoup moins enclins, à l'avenir, à faire leurs emplettes saisonnières.

De plus, l'aménagement et l'ouverture du 19e centre de Cambridge Leaseholds se produisent à un moment où l'économie de Trois-Rivières réclame un développement de cette importance pour garder son allant. La présence dans nos murs de ce nouveau centre communautaire compense en bonne partie la fermeture de la section newsprint de l'usine Donrta à Trois-Rivières. Avec ses pos-

sibilités de 1000 emplois et de \$5 millions en salaires, le Centre Les Rivières agira donc comme un baume réparateur sur une économie endolorie.

Il est cependant dommage que, du point de vue québécois, la montée de ces géants du commerce souligne la précarité de notre situation et la faiblesse de nos investissements dans un secteur où sévit déjà une concentration effrénée de l'achalandage. Bien que nous respectons cette firme de confiance, la Cambridge Leaseholds, nous n'oublions pas qu'elle a son bureau-chef à Toronto où beaucoup plus de l'argent des gens de chez nous ira se promener à l'avenir.

Le nationalisme économique semble en voie de disparition dans beaucoup de pays livrés à l'invasion d'un surcapitalisme international. Que le Québec ait été soumis, l'un des premiers, à cette emprise peu rassurante, cela n'était qu'une conséquence d'un passé privatif dont nous subissons encore les effets.

Bien sûr, nous nous devons de féliciter les réalisateurs de ce grand projet. Les Rivières constituent désormais un actif de taille pour Trois-Rivières qui se voit ainsi placé sur le tremplin d'un nouveau progrès. Les Trifliviens, en se pressant en grand nombre autour des milliers de comptoirs de cette ville fermée, ont compris leur intérêt immédiat. Mais il est inévitable de songer, devant ce monde merveilleux de la technique moderne, que, pour une bonne part, nous n'y sommes encore engagés qu'à titre de salariés et de clients, nous les Québécois.

Clément Marchand

rasser pour dix dollars d'une armoire ancienne que les antiquaires vendraient pour trois cents, remplacent dans leurs maisons d'authentiques trésors pour des bébelles chromées "Made in U. S. A." comme quoi ce sont encore les Yankees, en définitive, qui sont les plus fins, tandis que nous faisons, par notre faute, les dindons de la farce.

Toujours en voyage

Sans doute serait-il intéressant de faire le compte du temps que passe le premier ministre Trudeau à voyager, et de le comparer à celui qu'il consacre aux soins du Gouvernement. Après un bref calcul, j'en suis

venu, pour ma part, à la conclusion que notre play-boy national passait en moyenne 150 jours sur 365 à se déplacer, à se ballader, à pérégriner, à pèleriner et à visiter, tant au Canada que dans les pays étrangers, que ce soit officiellement, officieusement, ou en période dite de "Vacances".

N'eût été la crise monétaire provoquée par M. Nixon, il est certain que M. Trudeau se serait prélassé il y a quelques semaines en Italie, après avoir séjourné en Yougoslavie, avant de passer quelques temps en Angleterre. Je me demande, en tout cas, à quel moment cet homme-là trouve le loisir de s'occuper des devoirs de sa charge, puisqu'il

n'a même pas le temps de défaire ses valises entre deux voyages.

Je suppose que maintenant, l'ineffable M. Trudeau fera un voyage dans le Grand Nord, afin de se reposer du dernier voyage qu'il a effectué sur les côtes de l'Atlantique. Mais à propos : M. Trudeau ne doit-il pas repartir dans quelques temps pour visiter la Chine ? Il pourra alors comparer l'hospitalité des gens de Mao avec celle que lui ont offert les Soviétiques... lors du voyage qu'il a fait en Russie le printemps dernier.

Le mot de la fin

Le charme de M. Trudeau est irrésistible et il est le premier à y succomber.

TÉLÉPHONE : 374-9424

M. A. Boucher Enr.
 MME M. A. ST-CYR, PROPRIÉTAIRE

CRÉATRICE DE CHAPEAUX DE TOUS GENRES
 SPÉCIALITÉ : VOILE DE MARIÉE

884, RUE STE-URSULE TROIS-RIVIÈRES, P.Q.




Photo H. Verley
 MAÎTRE-PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL

PHOTOGRAPHIE
 • PROFESSIONNELLE
 • COMMERCIALE
 • DE MARIAGE, ETC

TÉL.: 375-2365
 1552, RUE ROYALE
 TROIS-RIVIÈRES

Vous ferez de véritables économies
 en achetant vos alliances et bijoux de Noël
 chez

Mme A. Veillette

641, St-Georges Tél.: 378-1519
 Sur rendez-vous toujours — Mise de côté pour Noël

TÉL.: 374-9090

CORSETERIE MADAME MARTIN
 SPÉCIALITÉ: VÊTEMENTS DE BASE
 AJUSTEMENT GRATUIT
 PAR CORSETIÈRES DIPLOMÉES


MME MARGUERITE MARTIN, PROP. 1556, RUE ROYALE
 TROIS-RIVIÈRES.

TEL. 374-6731

Corinne Larivière

CONFECTION ET RÉPARATION DE FOURRURE

564 NIVERVILLE TROIS-RIVIÈRES



Place Le Centurion Inc.

1375 Place Hôtel de Ville
 Tél. 376-2808



Le conseil d'administration du Club des Femmes de Carrières se réunissait ces jours derniers pour mettre au point le programme des événements de la semaine des Femmes de Carrières. De gauche à droite, assises: Mlle Yvette Lord, 2e vice-présidente, au centre Mlle Anna-Rose Boudreau, présidente et Mme Thérèse C. Dufresne, 1ère vice-

présidente; en arrière: Mlle Michèle Martin, secrétaire-correspondante, Mme Simonne Grenier, secrétaire-archiviste, Mme Marie-Ange Thibault, trésorière et Mme Yvette Pelletier, publicitaire. N'apparaît pas sur la photo, Mlle Rita Genest, ex-présidente.

En marge de la semaine de la Femme de Carrière du 17 au 23 octobre

A l'occasion de la Semaine de la Femme de Carrière, plusieurs hommes publics ont adressé des messages à la population à l'occasion de cet événement annuel. Parmi eux, mentionnons le premier Ministre du Canada M. P.-E. Trudeau, le premier Ministre du Québec, M. R. Bourassa, le Maire de Trois-Rivières, M. Gilles Beaudoin, dont le texte sera publié dans notre prochain numéro.

Ottawa, 1971

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE DU CANADA

"Tant que le Canada n'utilisera pas pleinement les capacités de tous les canadiens, ce pays et ceux qui l'habitent ne pourront remplir leurs destinés. Nous ne pouvons pas supposer que la contribution féminine sera simplement une extension, ou seulement un appui à la contribution des hommes. . . Leur rendement sera non seulement original, mais aussi quelquefois compétitif, quelquefois complémentaire. Nous ne pouvons pas concevoir les dimensions de leur offrande; nous savons seulement qu'elle sera riche, qu'elle sera convaincante et qu'elle mettra en valeur notre société et tous ceux qui en font partie. C'est une perspective passionnante. . ."

Les Clubs des Femmes de Carrière font beaucoup pour que cette perspective devienne réalité.

A l'occasion de la Semaine annuelle des Femmes de Carrière, je suis heureux de saluer les membres de chacun de vos clubs et de leur offrir mes meilleurs vœux de succès.

Pierre Elliot Trudeau

REMERCIEMENTS
 Mme Yvette Pelletier désire remercier les Femmes de Carrières et les commanditaires pour l'intérêt porté à ces pages publiées à l'occasion de la semaine des Femmes de Carrières.



Le Club des Femmes de Carrières de notre ville a l'honneur de compter parmi ses membres Mlle Elaine Jensen, première vice-présidente provinciale des Femmes de Carrières.




Etienne Lamontagne
 375-2635
 OPTICIEN D'ORDONNANCES
 1045, RUE ST-PROSPER, TROIS-RIVIÈRES, Q.V.

HEURES DE BUREAU :

DU LUNDI AU VENDREDI | 9 HRES À MIDI
 | 1 HRE À 5 HRES 30

VENDREDI SOIR 7 HRES À 9 HRES
 SAMEDI, FERMÉ TOUTE LA JOURNÉE



BOUTIQUE
Lorne Pelletier
 inc.

SPÉCIALITÉ: VÊTEMENTS POUR HOMMES
 1855, Royale - Trois-Rivières

LE GOUVERNEMENT DU QUEBEC PORTE LE PLUS GRAND INTÉRÊT À LA FEMME DE CARRIÈRES

L'une des causes de nos difficultés économiques se situe au niveau d'une trop grande sous-utilisation de nos ressources humaines. Une société ne peut se priver de l'apport d'une partie importante de sa main-d'œuvre, si ce n'est au prix d'un ralentissement marqué de sa croissance et de son développement.

La promotion que vous faites pour la participation toujours plus dynamique des femmes à la vie du monde des affaires est de nature à améliorer la qualité de management de nos entreprises québécoises et à assurer une relance économique plus soutenue et plus rapide.

Bons succès à la semaine de la femme d'affaire.

ROBERT BOURASSA,
premier ministre du Québec.



Mlle Edouardina Dupont, l'une de nos femmes d'affaires les plus distinguées, a été fêtée récemment dans notre ville pour ses états de service dans le domaine de la politique. Elle est la fondatrice du Club des Femmes de Carrières dont elle fut la première présidente.



La présidente de la Fédération Libérale du Québec, Mlle Lise Bacon, qui, par ses activités provinciales, a jeté un lustre nouveau sur le Club des Femmes de Carrières dont elle est membre et qu'elle s'est plu à aider de toute son influence.

Principales activités de la Femme de Carrière

Invitation aux membres

Les activités commenceront dimanche le 17 octobre, par une messe à la Cathédrale de Trois-Rivières à onze heures trente a.m. suivie d'un déjeuner à douze heures et quinze au Shératon-Château de Blois.

A quatorze heures, visite du Musée d'Archéologie du Centre de recherches en Histoire des Religions et de la Pensée, à l'Université du Québec de Trois-Rivières. Les honneurs seront faits par M. René de Ribes, de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Lundi le 18 octobre, à 8 heures 30 à l'Hôtel de Ville de Trois-Rivières aura lieu la proclamation de la semaine des Femmes de Carrière, par son Honneur le Maire Gilles Beaudoin, suivie d'une assemblée publique.

VETEMENTS SPORT POUR DAMES

- Ensembles pantalons
- Gilets - blouses
- Jupes - jumpers

BOUTIQUE JA GA LY ENR.
151, St-Antoine (arrière de Pollack)
Trois-Rivières

Chaussures

mademoiselle Inc.

Trois-Rivières
334, rue des Forges



Maurice Bernier

PEINTURES - TAPISSERIE - CADRES

Spécialité: ENCADREMENTS

455 — 4^{ème} RUE
1606 NOTRE-DAME

SHAWINIGAN
TROIS-RIVIERES

536-4622
375-1234



j. n. beaudoin, ltée
676 rue champflour
trois-rivières, p. q.
tél.: 378-5471

ameublements
de maison



Salon Paule
557 rue William
Trois Rivières, Qué.
376-3968
Coiffures de Tous Genres



Bienvenue aux femmes de carrières

**Restaurant
LE CARIGNAN**

4^e étage
chez Pollack

Tél.: 375-4991

Lamy

L^{TÉR}
FONDÉE EN 1902
TAPIS-PRELARTS-TUILES

Montréal, Québec, Saint-Hyacinthe, Chicoutimi

120 RUE DES FORGES

TROIS-RIVIÈRES, P.Q.

tél.: (819) 379-6866



LISE CARDINAL
GÉRANT-GÉNÉRAL

4125, boulevard des forges / trois-rivières, québec, canada

**Perruques
belles
COMME**



*Vénus
Vénus*

**Chevelure soyeuse
de grande qualité**

- Nouveau dynel
- Nouveau bonnet perfectionné
- 18 modèles
- 33 couleurs chacun ajustées - coiffées coupées



Claudette Labelle, propriétaire,
Mme Yvette Pelletier coiffeuse professionnelle
Mlles Lucie Brouillette et Murielle Lebel

Boutique du cheveu

1396 RUE HART TROIS RIVIERES TEL 378 6365

YVES BERGER À MONTRÉAL

Yves Berger, directeur littéraire des Editions Bernard Grasset de Paris qui fait partie du jury du Prix du Cercle du Livre de France, vient de confirmer qu'il sera présent le 25 octobre prochain au CASTEL DU ROY, 2070 rue Drummond à Montréal où le jury, à l'issue d'un déjeuner gastronomique, accordera pour la vingt-troisième fois, le PRIX DU LIVRE DE FRANCE.

C'est la troisième fois depuis cinq ans, qu'Yves Berger participera aux discussions et l'exposé de son point de vue, souvent très différent de celui de ses collègues, contribuent à animer fortement les discussions.

Cette année, il pourra s'en donner à cœur joie car les onze manuscrits en finale représentent à peu près tous les genres possibles de romans.

Homages aux femmes de carrières

Tél.; 375-3444

CORDONNERIE ST-PHILIPPE ENR.

Jean-Paul Lavergne, Prop.
Réparations de tous genres
Vente de chaussures

532, Bureau

Trois-Rivières

Tél.: 374-2437

MADELEINE ENR.

FLEURISTE — FLORIST

MARY MOIR
gérante

1612, Notre-Dame
Trois-Rivières, P. Q.

M
E
T
R
O

MARCHÉ ST-LOUIS (T.R.) Ltée

1636, Avenue de l'Église,
Trois-Rivières.

Tél.: Magasin 375-6961

Claude Lacasse

Magasin à Rayons

1545, rue Royale,

Trois-Rivières, Qué.

Tél.: 375-5312

La Boutique d'Eve Enr.

Yvette Lord, prop.

Vêtements de base — Fine lingerie

282, rue St-Georges

Trois-Rivières

La collectivité d'abord

Durant les dernières semaines, la population du Québec a vécu dans la crainte de voir ses policiers provinciaux abandonner leurs postes. Heureusement, une telle situation a pu être évitée de justesse. Bien que tout soit maintenant rentré dans l'ordre, de sérieuses questions se posent pour l'avenir. La population devrait-elle vivre continuellement avec cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête? Certes, les revendications des policiers, lors de cette dernière petite crise, taient fondées mais il ne faudrait tout de même pas que la collectivité soit la victime de cette guerre employeur-employés.

Comme la majorité des gens, je suis en faveur de l'interdiction du droit de grève pour les forces de l'ordre. Il faudrait cependant éviter que cette position donne naissance à d'autres abus, comme l'exploitation pure et simple des policiers par le gouvernement, car il reste que le métier dangereux qu'ils exercent leur donne droit à certaines compensations.

Jusqu'ici, je dois avouer que le gouvernement a compris cet état de chose et les salaires qu'il verse aux policiers sont très raisonnables si nous considérons la faible

scolarité exigée de ceux-ci. Les salaires qu'ils doivent se comparer avantageusement à n'importe quel traitement d'un diplômé universitaire. Alors que l'un est fortement payé pour les dangers inhérents à son métier, l'autre l'est pour les longues années consacrées à la préparation d'un avenir solide; le premier protège la société tandis que le second se doit de la faire progresser: les deux rôles sont aussi importants. Un fait demeure pourtant: le travail effectué par les policiers est considéré, par la majorité des individus, comme plus crucial et plus important dans l'immédiat. Les forces de l'ordre ne devraient pas capituler sur cette conception pour favoriser leurs négociations.

Malheureusement, cela s'est produit dernièrement. Ils avaient (pour une fois) raison d'exiger mais pas de menacer. Quant au gouvernement, il s'est, lui aussi, révélé fautif: ce que les policiers voulaient, c'était simplement leur dû, et on n'avait pas le droit de laisser la crainte s'installer dans la population alors que c'est avec l'argent de cette même population qu'on lésinait.

JEAN LAMONTAGNE

UN VIEUX REFRAIN ou le "caouettisme"

En fin de semaine dernière se tenait à Hull un congrès fédéral pour l'élection d'un chef national créditiste. En fait, cette assemblée a tout simplement voté la réélection de son maître absolu, M. Caouette. L'idole des créditistes a été élue dans une proportion de cinq cent-dix voix sur six cent quatre-vingt-douze. Cette réélection du chef prouve que celui-ci comprend bien la mentalité de ses membres, conséquemment ses propos varient très peu d'année en année.

M. Caouette doit, en partie, sa permanence à la tête du parti, à sa façon bruyante de contester le système politique actuel. En effet, il a profité du congrès pour lancer ses accusations habituelles à messieurs Trudeau et Standfield; il faut reconnaître qu'il excelle dans la démolition. Le chef de file créditiste reçoit M. Hellyer parmi les siens. Ce dernier, semble-t-il, a manqué sa vocation libérale. Ainsi, M. Réal Caouette est prêt à l'admettre parmi les

siens, s'il se convertit au créditisme, et seulement à cette condition.

Un distingué délégué du Manitoba a prédit que la prochaine campagne sera une croisade: cette affirmation décrit, implicitement et explicitement, l'atmosphère créditiste de "guerres de religions". D'ailleurs, les congrès créditistes ont toujours été des mouvements de masse pour sauver la nation de dangers impalpables, fugitifs, éminents. . .

Du point de vue constitutionnel, M. Caouette a affirmé: "Tant que j'aurai souffle de vie je me battrais pour mon pays le Canada et pour que ma province de Québec demeure dans le Canada". Quelle authenticité! Quel sentiment louable! Quel désintéressement! Quel patriotisme! Il faut louer ce patriote franc et sincère à l'ancienne mode coloniale qui sait se dévouer corps et âme pour le salut de la nation et de son parti.

ALAIN DUFAULT

Étudiant à l'U.Q.T.R.

VACANCES EN PROVENCE

Les livres sur la Provence sont très nombreux et, à eux seuls, ils constitueraient une bibliothèque respectable.

Je n'ai pas la prétention de remplacer cette mine d'informations, mais après trois semaines de vacances dans un coin peu connu du Midi de la France, je vous offre les impressions et les images qui me restent de cette région si attachante.

Ce fut d'abord un changement de climat dont nos poumons de citadins avaient grand besoin : un ciel d'un bleu profond, pratiquement toujours sans nuages, un air pur et sec. Et les nuits, oh ! comme elles étaient belles ! Nul écran de brume ne voilait la multitude des étoiles. Elles semblaient toutes proches et nous ne nous lassions pas de les admirer. La Voie Lactée nous fascinait avec ses traînées lumineuses et, pendant les soirées des 11 et 12 Août, les étoiles filantes furent si nombreuses que c'était à qui en compterait le plus.

Nous avons loué une très vieille ferme, de préférence à deux autres maisons beaucoup plus modernes et pourvues de tout le confort.

Dès notre première visite, nous avons été conquis : autour de cette demeure flottait quelque chose d'indéfinissable qui nous faisait pressentir que nous y serions heureux. A quoi cela tenait-il ? Peut-être d'abord à une vaste terrasse ombragée par une tonnelle de vigne vierge et un tilleul ; on y accédait par un escalier de pierre, fleuri de pots de géranium. Peut-être aussi au bassin devant la maison, alimenté par une source et abrité par une vigne chargée de belles grappes de raisin. On ne voyait pas la rivière toute proche, mais on l'entendait couler joyeusement en contre-bas.

Bref, notre maison avait une âme ; elle avait du charme, malgré certaines commodités et notre première impression ne nous avait pas trompés.

La terrasse où nous prenions nos repas devint une salle de séjour très agréable. Nos filles prirent plaisir à laver le linge au bassin, comme c'était autrefois la coutume. Nous découvrimus à la rivière un coin bien à nous, propice à la baignade. Enfin, les deux chats du propriétaire, qui n'avaient pas voulu suivre leur maîtresse à la ville, prirent l'habitude de venir réclamer leur nourriture aux nouveaux occupants de leur domaine.

Notre vieille ferme était au centre d'une vallée riante. Tout autour, des montagnes au relief tourmenté où dominaient des rochers d'un ton

doré. Ici et là, des oliveraies argentées, des vignobles, des forêts de chênes et des plantations d'arbres fruitiers, partout où la terre le permettait.

Dès les premières heures de notre arrivée, le calme des lieux nous frappa. Ce n'était pas un silence absolu mais, remplaçant les vagues bruyantes de la circulation automobile, de nouveaux bruits plus discrets nous apportaient l'écho de la vie autour de nous :

- le son cristallin de la source,
- le bruit joyeux de la rivière au courant rapide, pressée de faire son chemin entre les cailloux blancs,
- le chant des cigales aux heures chaudes de la journée et celui des grillons la nuit,
- le cri du coq de la ferme isolée, là-haut, sur la colline,
- quelquefois, les dialogues animés, en provençal (1), de notre voisin, avec des visiteurs.

A écouter ainsi les pulsations du cœur de la campagne environnante, nous réapprenions, de jour en jour, à vivre à un rythme plus humain.

Bicyclettes et vélomoteurs pour les jeunes, automobile pour les moins jeunes, nous permirent de sillonner en tous sens ce secteur du Sud de la Drôme, région vaste et très peu peuplée. Après quelque temps, ses paysages nous devinrent familiers : paysages très contrastés, allant des montagnes arides aux vallées verdoyantes et bien cultivées. La plaine de Sainte-Jalle était ma préférée ; je me rappelle ses riches coloris, le bleu-mauve des champs de lavande voisinant avec l'or des blés murs, souligné par le vert sombre des haies de cyprès. Au soleil levant, la fumée bleue des distilleries de lavande s'étendait comme un voile léger sur les champs...

Nos randonnées nous faisaient traverser de vieux villages aux maisons de pierre, aux rues étroites et tortueuses, bien conçues pour conserver la fraîcheur, dans ce Midi où le soleil est si ardent. Les plus pittoresques se tenaient à l'écart des routes principales et s'étagaient sur des collines couronnées par les ruines d'un château féodal ; leurs églises, toujours très anciennes et parfois fort belles, recevaient notre visite attentive.

Nos randonnées nous faisaient traverser de vieux villages aux maisons de pierre, aux rues étroites et tortueuses, bien conçues pour conserver la fraîcheur, dans ce Midi où le soleil est si ardent. Les plus pitto-

resques se tenaient à l'écart des routes principales et s'étagaient sur des collines couronnées par les ruines d'un château féodal ; leurs églises, toujours très anciennes et parfois fort belles, recevaient notre visite attentive.

Ces vieux villages — souvent presque abandonnés par leurs habitants pour la facilité apparente des villes — connaissent maintenant un regain de vie grâce aux vacanciers qui ont acheté et restauré des maisons désertées. Ce sont, pour la plupart, des gens des grandes villes de France, mais aussi des Belges, des Hollandais, des Suisses, des Allemands, venus à la recherche du soleil qui les boude dans leurs pays.

Les toits de tuiles romaines ont été remis en état, ainsi que les belles portes en bois sculpté et les fenêtres à meneaux. Quelquefois, le portail entrouvert de l'une de ces maisons nous faisait découvrir au passage une cour intérieure abondamment fleurie et aménagée pour y passer des heures agréables.

Ces villages médiévaux deviennent le rendez-vous d'artistes et de poètes qui ont su découvrir le charme des ruelles aux pavés inégaux et des vieilles fontaines aux sculptures naïves.

Une randonnée plus importante nous amena à Sisteron, dans les Hautes-Alpes, ville dont le site est fort renommé. Du haut de sa citadelle — la plus importante de France — nous avons pu admirer un paysage d'une variété et d'une beauté étonnantes. Dans toutes les directions, des chaînes de montagnes à l'horizon : sommets altiers et enneigés des Alpes, crêtes plus arrondies et boisées des Préalpes. A nos pieds, la Durance roule des eaux d'un vert émeraude, au milieu d'une riche vallée. En face de nous, sur l'autre rive, un rocher impressionnant, en forme de tuyaux d'orgue. Le guide ressuscita pour nous l'image de Napoléon 1er, suivi de ses fidèles, au retour de l'île d'Elbe. Pour traverser les Alpes, il lui fallait emprunter ce passage étroit. Sisteron et sa forteresse auraient pu lui barrer la route, mais après une attente angoissée, le maire de la ville et le commandant de la citadelle se rallièrent aux aigles impériales et Napoléon put continuer sa route vers Paris, après avoir été reçu en triomphe dans la petite ville.

Pourtant, si je ferme les yeux pour évoquer l'image la plus frappante de nos vacances, ce n'est pas Sisteron que je revois mais, dans le décor tourmenté de la vallée de l'Aygue, une petite chapelle de pèlerinage, dressée en sentinelle au sommet d'une colline. Cette chapelle est dé-

diée à Notre-Dame de Consolation. Habituellement fermée, elle revit une fois l'an, le 8 septembre, alors que les habitants du village d'en face (situé à deux milles environ), viennent à pied y entendre la messe, faire le chemin de croix devant les stations qui jalonnent le chemin en lacets, au milieu des genêts, du thym et du romarin. Le soir, ils s'en retournent chez eux, en procession toujours.

Certains après-midi de canicule, nous avons passé des heures à l'ombre de la chapelle, profitant de l'air plus frais et du vent qui souffle toujours là-haut. Quelle solitude, quel silence et quelle paix dans ce lieu désert !

Cette chapelle de procession et bien d'autres, aperçues tout au long des routes ou perchées sur un lieu élevé, nous rappellent que Marie demeure toujours la Patronne et la Protectrice, non seulement de la Provence mais de toute la France. En Avignon comme à Lyon ou à Annecy, sur les façades de maisons anciennes comme sur le devant des fermes isolées de toutes les régions, il n'est pas rare de trouver des statues de la Vierge, placées dans des niches.

Le 15 août, fête de l'Assomption, nous réservâmes une surprise à l'église du petit village où nous étions allés pour la grand'messe. La cérémonie débuta par une procession en plein air sur la place de l'église. Les femmes et les enfants ouvraient la marche ; venait ensuite la statue de la Vierge portée par deux paroissiens et suivie par le curé et les hommes. Tous, nous chantions à pleine voix, sous le beau soleil de Provence, le vieux cantique : "Ave, Ave Maria".

Au retour des vacances, j'ai fait l'inventaire de ce que nous avons rapporté : miel parfumé, petites olives noires et ridées de Nyons, thym des collines, fleurs de lavande, branches de laurier... etc. Où aurait-on pu trouver ces produits humbles mais si odorants, sinon au pays du Soleil, ce soleil qui fait chanter les cigales, rend les vins capiteux et fait briller les yeux des gens !

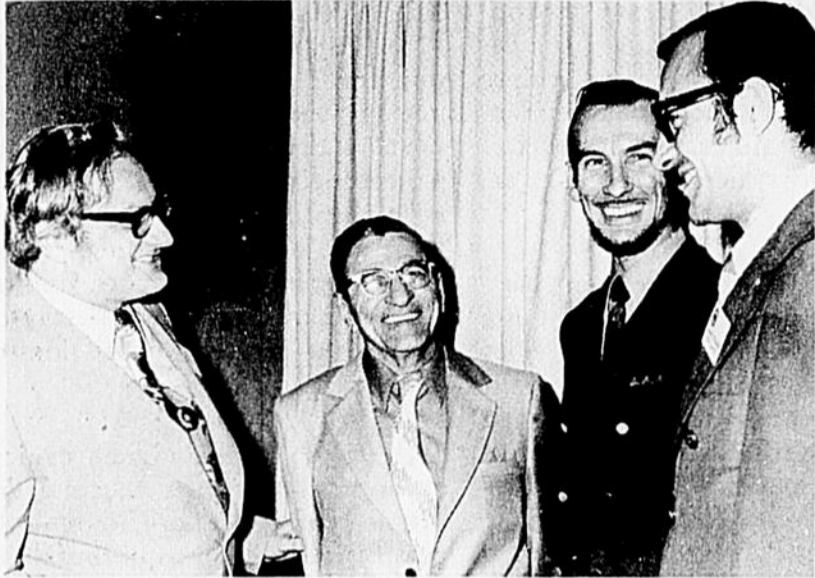
C'est vraiment le pays de la douceur de vivre. Les habitants y sont heureux sans toujours le réaliser pleinement, mais leur affabilité et leur équilibre en sont les preuves vivantes.

Marie PRAYAL

Lyon, le 26 Septembre 1971

(1) Contrairement à certains préjugés, le Provençal n'est pas un patois mais bien une langue latine, gaie, douce et harmonieuse. On oublie souvent que c'est pour l'ensemble de son oeuvre écrite en Provençal que le grand poète Frédéric Mistral obtint le prix Nobel de littérature en 1904.

Un ministre qui encourage
les travailleurs québécois



Une nouvelle organisation artistique vient de se former à Trois-Rivières. Fondé par cinq professeurs dans le domaine de la céramique, il s'agit du Club Mauricien de Céramique dont le but est de permettre aux gens par le biais de l'atelier libre de pratiquer cet art. Celui-ci est ouvert au public, moyennant une carte de membre pour une modique somme. Son origine est le fait que les gens demandent beaucoup et dans le contexte actuel, ils n'ont pas suffisamment de passe-temps pour se défouler et que l'humanisme intégral est en train de se perdre de nos jours. Dans le cadre des activités, une cédule est envisagée selon le désir des participants. Les principaux responsables de ce club qui se veut dynamique sont: Viateur Perreault, adm., Rolland Roux, tech., Roger Bornais, Guy Gagnon, pub. et Huguette Frigon, sec. Etaient présents pour l'ouverture, le député Guy Bacon, M. et Mme Normand Toupin, cette dernière faisant également partie de l'organisation. (A.B.)

Tous exigent d'être revalorisés



S'adressant aux officiers en bâtiments du Québec, le ministre du travail et de la main-d'oeuvre du Québec, Me Jean Cournoyer déclarait: 'Tous, de nos jours, demandent à être revalorisés; les députés, les ministres, les fonctionnaires et les policiers.' Selon le ministre, qui fut d'une franchise spontanée, il a précisé son avancé en disant que la seule valeur est celle qu'on a vraiment soi-même, qu'on peut valoriser une fonction mais que l'important est ce que valent ses responsables. Et de conclure le ministre Cournoyer: "Demain on déchirera les discours, tous les textes, ce qui compte, c'est la pensée et les gestes qui sont posés". C'est en ces termes que s'est exprimé M. Cournoyer qui avait été présenté par le président de l'Association, M. Lucien Dumont avec qui nous reconnaissons le maire Gilles Beaudoin qui assistait également au dîner-causerie. (A.B.)



Le ministre du travail et de la main-d'oeuvre du Québec, l'hon. Jean Cournoyer et l'un de ceux qui montre l'exemple de l'achat chez nous. A preuve, ce magnifique modèle Renault fabriqué au Québec avec qui, il pose fièrement. On sait que M. le ministre a fait l'achat de plusieurs de ceux-ci pour son ministère voulant démontrer sans doute qu'il fait tout en son pouvoir pour atteindre le plein emploi, dans l'état du Québec. Un exemple que plusieurs pouvaient suivre sans aucun doute. (A.B.)

JE VOUS PROPOSE
DE

**VISITER
NOS
MAISONS
MODELES**

DOMAINES du PARC

CLAUDE G LAJOIE
COURTIER - CONSTRUCTEUR

78, RUE DE L'ANNEE CAP DE LA MADELEINE
TEL. 374-2478 TEL. 374-2478

Représentant: Réginald Migneault Tel: 374-2043

Les Jeunesses musicales présentent la saison

Concerts réguliers

Jéudi, 28 octobre 71

**ANNA
CHORNODOLSKÁ**
soprano
BRUNO LAPLANTE
baryton
CANADA

Jéudi, 25 novembre 71

**LE TRIO
PIERRE LEDUC**
CANADA

Jéudi, 20 janvier 72

ANDRE BERNARD
trompettiste
FRANCE

Jéudi, 6 avril 72

**FRANCOIS
GLORIEUX**
pianiste
BELGIQUE

CARTES DE MEMBRES POUR LA SÉRIE
MEMBRES ADULTES: \$10.00
MEMBRES ÉTUDIANTS: \$6.00

Billets en vente chez:

Pharmacie Matteau 374-6284	Maison Belleville, Inc. 374-8575
Badeaux, Gosselin & Grenier, Inc. 375-4903	Centre Culturel 374-3521

Le Comité de Réception du Centre Culturel offre gratuitement des rafraichissements entre chaque concert.

Rencontre avec les artistes

Tous les concerts débutent à 21h.

Tous les concerts
seront présentés au

**CENTRE
CULTUREL**
DE TROIS-RIVIÈRES



**SOIRÉE DE THÉÂTRE au
CAPITOL**
le 19 octobre 8h.30

**COMÉDIE DE GUY DUFRESNE
"LE DOCILE"**

Comédiens: Edgar Yvon France Gisèle Réjean
Fruitier Leroux Berger Schmidt LeFrançois

**BILLETTS
en vente chez POLLACK**

en quelques mots

par Maurice Huot

L'on peut dire que le gouvernement fédéral actuel aura remué beaucoup de choses. Ainsi en fin de semaine dernière, mine de rien, on annonçait que le Canada devrait renoncer à parler du biculturalisme anglo-français et que la porte est désormais ouverte au multiculturalisme, c'est-à-dire qu'officiellement le melting pot américain est introduit au Canada.

C'est désormais, parmi les multicultures canadiennes, la survivance des plus agressives. Ottawa cependant a eu soin de dire que nous conserverions les deux langues officielles.

Quel illogisme ! Puisque la langue fait partie de la culture de tout groupe racial, il est bien certain que les groupes les plus remuants voudront que leur langue ne soit pas uniquement parlée dans les soirées dansantes de leur communauté mais qu'elle passe dans le domaine des affaires et de tous les jours, ce qui est déjà le cas pour le grec moderne qui est affiché notamment dans certaines succursales de banques à Montréal.

L'Italien serait aussi une langue qui se répandrait facilement grâce à la politique du multiculturalisme du gouvernement, sans compter l'allemand dans l'Ouest, l'ukrainien, etc. Mais on se demande comment le gouvernement va satisfaire toutes les ethnies qui composent la mosaïque canadienne, lui qui n'a jamais pu faire admettre aux provinces anglaises de bien traiter leurs minorités françaises ?

Des commentateurs qui ont déjà écrit sur la politique multiculturelle canadienne se sont demandé si les élections fédérales prochaines ne seraient à la base de cette bombe ? De toute façon l'on ne croit pas que l'unité nationale sera atteinte par l'érection d'une tour de Babel. Le melting pot canadien ne sera pas facile à réaliser.

Déception à gauche

Ceux qui en marge du synode des évêques s'attendaient à ce qu'on annonce la fin du célibat des prêtres en sont pour leurs frais, car il ne paraît que l'Église ait l'intention de céder sur ce point. Trop d'inconvénients d'ordre pratique s'opposent à ce que le prêtre se marie. Celui qui par vocation se doit à tous ne peut mener de front la vie de famille et celle de son sacerdoce.

En face du débordement des mœurs dans la société, il importe que les prêtres donnent l'exemple du renoncement. La

traditionnelle chasteté du prêtre est un ferment de sainteté dans le monde. Même s'il doit vivre au sein du peuple, le prêtre a un caractère qui le met à part de la société. C'est-à-dire qu'il doit être de la société comme n'en étant pas pour sauver cette dernière et être l'exemple vivant d'un idéal chrétien à atteindre.

Ceux qui croient que la chasteté sacerdotale est au-dessus des forces humaines ont raison, s'ils demeurent sur le plan strictement humain, mais des générations de prêtres ont été chastes par la grâce qui leur a été conférée et par la prudence dans leur vie quotidienne. Mais inutile d'expliquer cela à des gens trop pris par la matérielle.

Arbitre de salaires

La parité de salaires accordée aux policiers du Québec par rapport à l'Ontario est juste en théorie. L'est-elle en pratique si l'on considère la différence de richesse des deux provinces ? En général personne ne peut être contre l'idée de parité de salaire. Pour la même besogne il est entendu que chacun devrait recevoir rémunération égale. Toutefois n'a-t-on pas vu des policiers de petites municipalités réclamer les mêmes salaires que ceux des grandes où le travail est trois fois plus considérable.

La capacité de payer doit être examinée non seulement pour les policiers mais en somme pour tous les travailleurs. Mais on ne semble pas vouloir faire la différence en certains milieux... La théorie possible ne s'étend toujours pas à la pratique possible...

Phase 2

La deuxième phase des mesures économiques de M. Nixon annoncée à la télévision, ces jours derniers en a laissé plusieurs pantois et confus. M. Nixon a annoncé toutefois que la période de 90 jours du gel des salaires et des prix... avait eu plusieurs effets bénéfiques sur la lutte contre l'inflation, but de la phase I...

Toutefois bien des questions restent en suspens même aux États-Unis et encore plus au Canada, pays touché comme les autres, par la surcharge de 10 p.c. sur les importations américaines quant à nombre de produits. Quelque 25 p.c. des exportations canadiennes sont affectés par la surcharge de 10 p.c. M. Nixon prévoit de meilleurs jours pour d'ici la fin de 1972 et il a prédit que le taux inflationnaire serait ramené à 2 ou 3 p.c. à cette époque.

Pour arriver à cette fin et en général à un redressement économique raisonnable, M. Nixon a indiqué la formation de commissions de contrôle diverses sur les prix, loyers, profits, etc. Mais il a aussi dit que durant la phase 2, les restrictions auraient un caractère volontaire. Pendant ce temps, les consultations se poursuivent au niveau international entre les organismes de réglementation monétaire et commerciale. Il est bien évident que les États-Unis étaient en voie de perdre pied, notamment au secteur de la balance des paiements et que ce secteur doit être soigné.

Les États-Unis ne plaident nullement en faveur d'une concurrence à sens unique, mais sont-ils responsables des perturbations que causent les mesures apparemment indispensables qu'ils ont prises pour améliorer leur économie. Le volume de leurs affaires dans le monde est une cause naturelle de ces perturbations. Il reste aux pays affectés comme le Canada de renégocier avec les États-Unis plusieurs ententes économiques à la lumière des événements.

Les factures perforées

De tout temps, il a fallu payer ses comptes, redevances, factures et le solde par surcroît. C'est encore le cas aujourd'hui, mais désormais l'on paie ses comptes à la moderne, c'est-à-dire après avoir reçu la plupart du temps une carte criblée de trous comme le rouleau des anciens pianos automatiques si populaires avant l'invention du phonographe et les premiers balbutiements de la radio.

Les cartes perforées de nos factures modernes prêtes pour l'analyse et l'emmagasinage en ordinateurs n'ont rien changé de fondamental quant au principe qui veut qu'on doit rendre à César ce qui appartient à César, même si César c'est le nom de l'État ou du boucher du coin.

L'on a payé, l'on paie et l'on paiera même si on ne sait pas ce qu'on paie. Les petites cartes trouées aux signes cabalistiques sont bien savantes, mais très peu lumineuses pour le commun des mortels. On paie de confiance la plupart du temps des notes que très peu d'entre nous sont capables de vérifier.

Qui peut en effet apprécier vraiment l'exactitude de sa note de gaz, d'électricité, d'honoraires du médecin ou du "cher maître". Dans ce siècle où tout va si vite, en ce siècle de l'électronique, des ordinateurs, regarde-t-on seulement ce qu'on paie ? Qu'en sait-on ? L'on marche de confiance et parfois sans confiance. Nous sommes des consommateurs plein temps. Au travail, en chômage ou en vacances.

La direction de

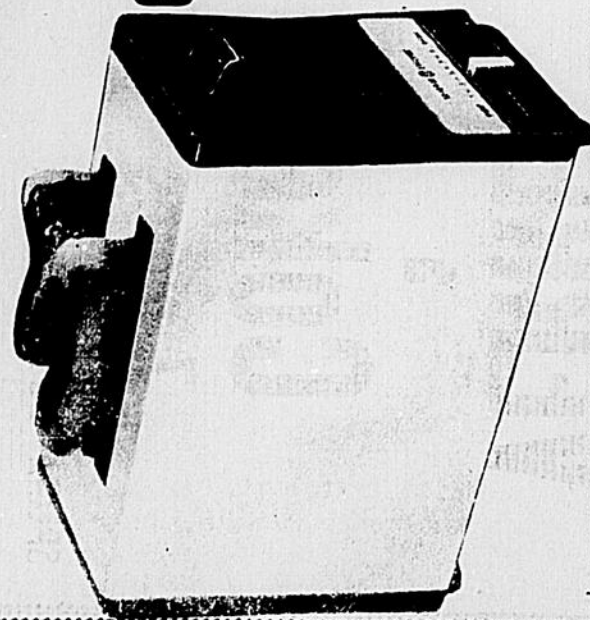


p.a. gouin ltée

Toujours soucieux

de mieux servir

sa clientèle



GRILLE-PAIN

G.E.

Modèle TS 33

SPECIAL OUVERTURE

\$1350

BOUILLOIRE

G.E.

Modèle KE 710

SPECIAL OUVERTURE

\$895



Rég. \$13.05

CHAUFFERETTES

Westinghouse AH 19

Capacité 1500 Watts 120 Volts

SPECIAL OUVERTURE

\$1925



Rég. \$31.95

VERRES

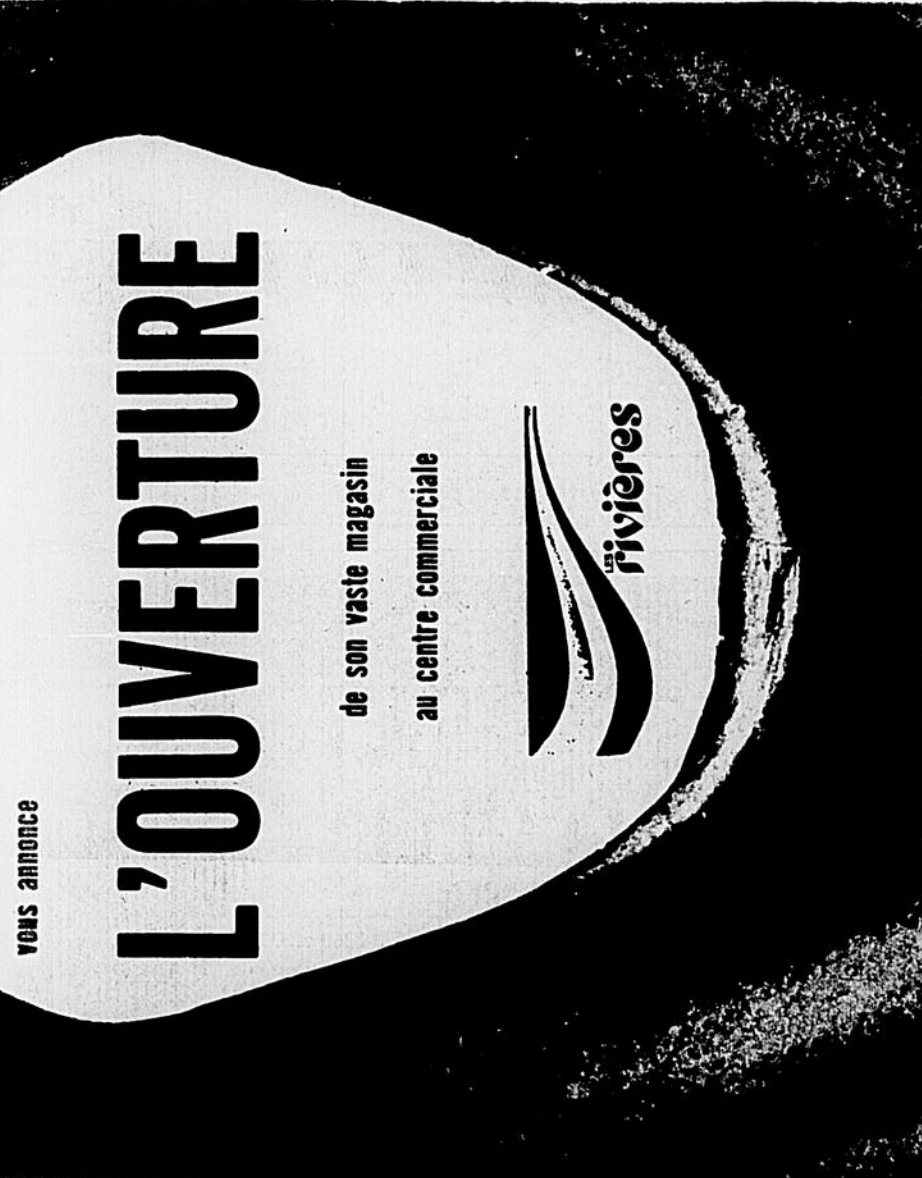
à

Coke

7 ONCES

SPECIAL OUVERTURE

pour 12 **69**



vous annonce

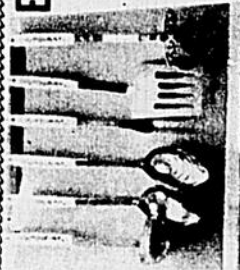
L'OUVERTURE

de son vaste magasin
au centre commerciale

Rivières

MERCI À LA RÉGION

La direction de P. A. Gouin Ltée désire remercier le public de la région pour sa participation dynamique à l'ouverture de notre magasin du Centre Commercial Les Rivières. Nous avons été heureux de l'accueillir et de répondre à sa demande des meilleurs produits aux meilleurs prix du marché.



Ensemble d'ustensiles de cuisine

Rég. \$3.95

\$175

Ensemble de 6 Couteaux de cuisine

en stainless steel complet avec support

Rég. \$9.95

\$395



BÉNÉFICIEZ DE NOMBREUX AUTRES SPÉCIAUX D'OUVERTURE QUI REPRÉSENTENT POUR L'ACHETEUR UN NOUVEAU SOMMET D'ÉCONOMIE

CASQUES

Protecteurs

C. C. M.

Rég. \$5.95

SPECIAL OUVERTURE

\$275



GANTS

de

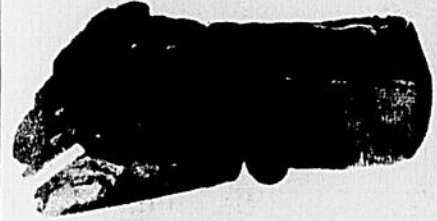
Hockey

Rouleaux des doigts en vache noir, balance en cuir noir, paumes et entredouillis en cuir noir, spirale en caoutchouc, longueur 13".

Rég. \$11.

SPECIAL OUVERTURE

\$450



VERRES

à

Coke

7 ONCES

SPECIAL OUVERTURE

pour 12 **69**

JAMBIÈRES de Hockey

de confection durable, doublées de feutre bleu 12" du genou au bas

Modèle 6280

RÉG: \$4.10

SPECIAL OUVERTURE

\$195

Modèle 6320 - 16 1/2" ou 14 1/2"

du genou au bas

RÉG: \$8.25

SPECIAL OUVERTURE

\$345

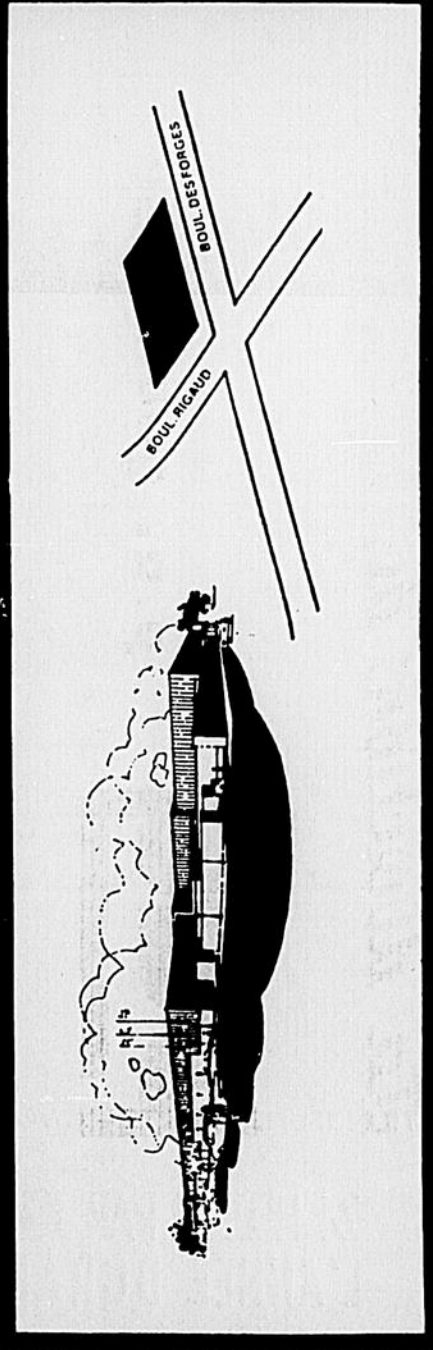
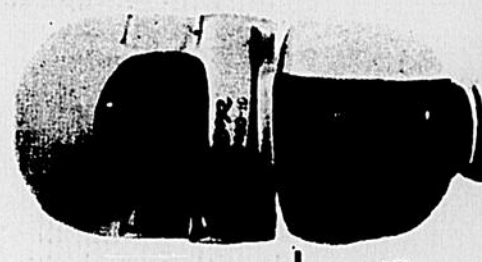
Modèle 6480 - 16 1/2" ou 14 1/2"

du genou au bas

RÉG: \$8.25

SPECIAL OUVERTURE

\$725



-p.a.g-

p.a. gouin ltée

71, DES FORGES
TROIS RIVIÈRES
TEL. 376.2591

910, ST MAURICE
TEL. 374.6259

SHAWINIGAN
ET GRAND MÈRE
TEL. 536.5666



TEL.: 379-6310

PROFITEZ DE NOTRE PLAN BUDGÉTAIRE

En potinant

"Information tronquée" à Radio-Canada

Depuis les événements d'octobre on a constaté un changement radical au service de l'information de Radio-Canada. La société d'état semble avoir obéi à des mots d'ordre venus d'Ottawa, selon lesquels les nouvelles favorables au fédéralisme seraient à peu près les seules à revenir constamment sur les ondes.

Ce qui a fait dire à la CSN que "l'information est tronquée à Radio-Canada", que même l'on s'y livre à une déformation systématique des faits, quand ce n'est pas à une suppression radicale de tout ce qui a trait à une certaine actualité.

71-623P

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUSSIONS

DES SOUSSIONS CACHE-TEES, adressées au Directeur, Services Administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 1631 avenue Delorimier, Montréal 133, Qué.

et portant la mention:

"SOUMISSION POUR GRAND'MÈRE, P. Q. — EDIFICE FEDERAL — Nouvelle tuyauterie pour chauffage à l'eau chaude — Chambre des fournaies, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'est), mercredi le 20 octobre 1971.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumissions, ou se les procurer au Ministère des Travaux Publics du Canada, Bureau des Soumissions (283-6553), 1631 avenue Delorimier, Montréal 133, Qué., et on peut les consulter aux bureaux de poste de Grand'Mère, Shawinigan, Trois-Rivières, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

D. B. Norwood, Directeur, Services Administratifs.

Ceux qu'intéressent ces problèmes n'ont pas été sans remarquer le traitement tendancieux donné à l'actualité québécoise à Radio-Canada. La propagande vulgaire que l'on y fait à des idées dépassées n'a pas échappé aux observateurs de la CSN. De là l'énergique protestation. C. M.

Les policiers veulent leur part

Après ceux de Montréal, de Québec et de la S. Q., les policiers de Drummondville auraient lancé un ultimatum au ministre du Travail pour l'enjoindre d'amener au plutôt leur employeur à plus de collaboration. On entend beaucoup parler des policiers de ces temps-ci, surtout en ce qui a trait aux demandes d'augmentations de salaires. Menaces de grève ici, "journée d'étude" là, débrayage ailleurs, vraiment les gardiens de l'ordre public sont avant tout des gens avisés qui ont un goût prononcé pour les bonnes conditions de travail. Que voulez-vous? A peu près chaque année, à l'approche des temps froids le même instinct de sécurité pousse le citoyen à améliorer son revenu.

De quoi se surprendrait-on quand il s'agit des policiers? Ils sont en situation de force, vu que leurs employeurs sont les gouvernements et les villes et qu'ainsi les moyens de payer ne sauraient être mis en cause.

Nous considérons que les demandes incessantes des policiers sont raisonnables si l'on tient compte du fait qu'aucun pouvoir ne saurait leur résister. S'ils exigeaient davantage, ils l'obtiendraient sûrement dans le contexte de la société actuelle. Aussi devons-nous savoir gré à nos différents corps de police de rester décents dans leurs demandes.

Le public est enclin à maugréer, à crier à l'exploitation. Il devrait plutôt remercier les policiers de ne pas demander davantage.

M. Claude Lemay élu président de ce comité

Les membres de la Commission des Ecoles Catholiques des Trois-Rivières se réunissent pour procéder, en présence du représentant officiel du ministre de l'éducation, M. Léo Turgeon, à la formation du comité provisoire.

En effet, la loi 27 concernant le regroupement et la gestion des commissions scolaires prévoit qu'un comité provisoire sera chargé de réaliser les étapes nécessaires à la mise en place de cette loi au premier juillet 1972. C'est M. Claude Lemay qui a été élu président de ce comité sur une proposition de Mme Jacqueline Hébert-Argall appuyée par M. Maurice St-Louis. (A.B.)

5,717 naissances et 2,739 décès dans la région de Trois-Rivières

Selon le Registre de la population du ministère des Affaires sociales, il y a eu 5,717 naissances et 2,739 décès dans la région de Trois-Rivières en 1969. Les statistiques indiquent également que le nombre des mariages s'est élevé à 3,578 durant la même période.

POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance

Tél.: 375-2655
573, rue Bonaventure
Trois-Rivières

POUR UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS

LUCIEN DEFOY

"Huile à chauffage"

ENTRETIEN ET RÉPARATIONS de brûleur à l'huile

691 Hertel, Trois-Rivières

Tél.: 375-9666

"L'âge d'or et l'avenir"

Le congrès provincial de l'âge d'or se déroulera les 15, 16 et 17 octobre prochain, à Ste-Anne-de-Beaupré. Chaque district aura des délégués à ces assises qui promettent d'être fort intéressantes pour le troisième âge.

C'est ce que nous faisait savoir le dynamique secrétaire, Fernand Perreault, dernièrement. Participeront à ce congrès ayant thème "l'âge d'or et l'avenir": M. et Mme Maurice Morency, président et présidente pour la section trifluvienne. (A.B.)

VENEZ PASSER UNE MAGNIFIQUE SOIREE AU

Club de Courses Laviolette Inc.



Quinella, Exacta

Licence complète

Tous les mercredis, samedis et dimanches

Départ 8 hres p.m.



interloto

500 Place d'Armes, Montréal, Québec. Téléphones: 873-5350 et 873-5353

TIRAGE DU 11 OCTOBRE

817,464 BILLETS VENDUS, 825 GAGNANTS
\$491,000. EN PRIX

LE PREMIER NUMÉRO COMPLET **9 1 2 2 4 3 5**

GAGNE **\$125,000.**

6 BILLETS SE TERMINANT PAR **2 2 4 3 5**

GAGNENT **\$5,000.**

76 BILLETS SE TERMINANT PAR **2 4 3 5**

GAGNENT **\$1,000.**

740 BILLETS SE TERMINANT PAR **4 3 5**

GAGNENT **\$250.**

LE DEUXIÈME NUMÉRO COMPLET **8 5 9 8 0 7 8**

GAGNE **\$50,000.**

LE TROISIÈME NUMÉRO COMPLET **9 0 8 6 8 4 3**

GAGNE **\$25,000.**

CHLN 55



LA STATION JEUNE ADULTE - À VOTRE SERVICE

24 HEURES PAR JOUR
L'ANNEE DURANT